

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 7

Artikel: Am Rade der Basler Fastnacht
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basler Fastnacht — wie das in eines Zürchers Ohr tönt, ach, da können wir alle nur einen sehnsuchtsvollen, ohnmächtigen Seufzer ausstoßen und demütig bekennen: so etwas bringen wir nicht fertig. Dies Eingeständnis unserer Fastnachtsnachts und unserer Vergnügungsunfähigkeit ist das einzige, was uns in den Augen eines Baslers allenfalls um diese Fastnachtszeit doch einen Schimmer von Achtung und Geltung verschaffen kann. So bieten wir, der Bewunderung voll, diese bescheidenen Bild-Anmerkungen den Augen der staunenden Mitwelt und allen den minderbegabten Eidgenossen in 25 Kantonen zur Kenntnis.

En marge du Carnaval de Bâle

Genève fête son Escalade par le traditionnel cortège, la traditionnelle coupe au ris, la lecture du nom des morts et la traditionnelle «Qu'ainsi périsse les ennemis de la République». Cela suffirait, mais à l'anniversaire patriotique on accole une fête hybride, une mascarade, des tirs forains et des bals populaires. Ceux qui ne connaissent en matière de carnaval que cette fête ne savent pas grand-chose, en la matière. A Bâle, le carnaval est une lieue magnifique. Tout le monde y prend part; tout le monde est dans la rue pour voir défiler ce cortège qui dure deux heures dans le continué roulement des tambours. Les restaurants sont pleins et les bals masqués refusent du monde. «Il ne s'agit que de rigolade», dira le vieux Genevois grincheux. «Ce n'est pas une tradition». Allons donc! la tradition, elle vous parle par ces avoyers en perruque, par les symboles du Griffon et du Sauvage, les armoiries parlantes de la cité. La tradition est peinte sur la façade de tous les hôtels patriciens. Elle est moins héroïque — et ce n'est pas prouvé — que celle de votre ville, mais elle est diablement moins lourde à porter.

PHOTOS PAUL SENN



Der Nachwuchs, angehende große Fastnächter für die 1950er Jahre. Schuhstacheln, Lumpen, Oelkannen und Ferkelbäl, was ein rechter Basler ist, hat's mit dem Trommeln, und wenn er auf seinen eigenen Bauch hauen müßte. Vorneweg der Tambourmajor mit einem Besen in der Hand. Plus tard, ils seront membres de corporations et défileront dans le cortège officiel. Ils en auront, peut-être moins de plaisir que celui qu'ils trouvaient aujourd'hui, à frapper sur leurs bidons d'essence et boîtes à graisse sous la conduite d'un tambour-major muni d'un balai en guise de pommeau.

Am Rande der Basler Fastnacht

Um fünf Uhr, mit dem Morgenstreich hat's angefangen — und jetzt steht man schon stundenlang am Straßenrand und wartet und wartet. Das kommt einem lang vor — selbst wenn's die unvergleichliche Basler Fastnacht ist.

«Mais enfin quand est-ce qu'ils viennent!» Que c'est long et pénible d'attendre depuis des heures le passage du cortège de carnaval.

Unten:

Das eigene Bett, heißt's in Basel, wird von den rechten Fastnächtern zum Pfandhause gebracht. Der Reporter wartete zwei Stunden, aber es kam ihm kein guter Basler vor die Linse, aus der St. Albanvorstadt mit einer Matratze unterm Arm.

Notre reporter a voulu contrôler la véracité du dicton «En temps de carnaval, tout vrai Bâlois porte jusqu'à son matelas au mont de piété». Il a stationné deux heures durant devant «chez ma tante» et son objectif n'a pu surprendre aucun de ces Messieurs du Quartier St-Alban.

Encore une tradition qui se perd, à moins que l'ancien dicton ne soit occis par le nouveau «La crise est finie».



Am Zybele-Markt in Bern schickt man die ganze uniformierte Polizei an die Spitalgasse zum Aufpassen — in Basel weiß man, daß der Staat, wo er erscheint, die Freuden des Daseins nicht mehr hat und zieht nach Möglichkeit die Polizei zurück. Der Umzug kommt, der Verkehrspolizei hat sich zurückgezogen, schon stürmen die Basler den schönen Platz.

Quand il y a «Fête des Fleurs», à Genève, ou «des Vendanges», à Neuchâtel, il faut voir l'importance du déploiement de police. A Bâle, quand débouche le long cortège de carnaval, les gendarmes se retirent. Ils savent bien que personne ne viendra troubler la bonne marche des choses et abandonnent même leurs positions stratégiques, et les gosses en profitent.

Presse und Jury dürfen sich nie ganz dem Vergnügen überlassen. Wer Notizen macht, hat nicht mehr, sondern weniger vom Leben. Seuls la presse et le jury font des villages graves. Leurs fonctions les empêchent d'être tout à la fête, mais tout de même ils se rattraperont plus tard.



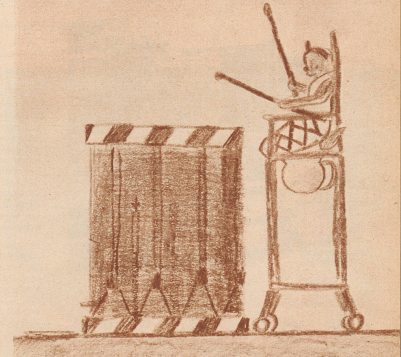
Drohen am Kohlenberg. Eine kleine, hübsche Baslerin, die auf den zweistöckigen Fastnachtszug wartet.

«D'un escalade, on est bien placé pour voir le cortège, mais viendrait-il bientôt? Je commence à avoir des fourmis dans les jambes», pense cette gentille Bâloise.

Unten:

An einer Straßenecke am Steinenberg. Ein Polizist hat große Mühe, die Wartenden in Schach zu halten. Unterm Seil durch kommt ein Bub, Rot auf den Backen und ein rotes Fragezeichen auf die Stirn gemalt. Ihn nimmt der Mann des Gesetzes an der Hand, geduldig überlegen, bis alles vorbei ist.

«Allons, les gosses, soyez sages. Ton, le tout petit, tu ne peux rien voir derrière mon dos, viens, je te tiendrai par la main». Quel gentil visage et quelle paternelle bonté à ce gendarme qui assure le service d'ordre.



Woher kann diese Kinderzeichnung stammen? Nur aus Basel. Avant même de téter au biberon, le petit Bâlois joue déjà du tambour. S'ilôt qu'il sait manier un crayon, il dessine un tambour.